



Ontario

# BULLETIN DE DIFFUSION

## LE RETOUR À L'ÉTAT NATUREL D'UN PARC LOCAL OU DE VOTRE COUR

Le retour à l'état naturel d'un parc local ou de votre cour peut fournir une multitude de bienfaits à votre collectivité, à l'environnement et à vous-même. Les paysages naturels éliminent le besoin de lutte chimique contre les mauvaises herbes et les insectes qui pourrait endommager votre santé et l'environnement. De plus, ces paysages nécessitent moins de travail que les pelouses au cours des années, vous donnant ainsi plus de temps pour apprécier la nature sans avoir à vous déplacer.

Le présent bulletin de diffusion fournit des renseignements sur certains des bienfaits du retour à l'état naturel de votre cour ainsi que sur les facteurs dont il faut tenir compte lors de la planification d'un tel projet sur votre propriété.

### QU'EST-CE QUE LE RETOUR À L'ÉTAT NATUREL?

Le retour à l'état naturel est un processus qui consiste à transformer un paysage façonné par l'être humain, comme une pelouse, en un paysage plus naturel. Un paysage naturel comprend des plantes indigènes aménagées pour imiter un habitat qui se retrouve naturellement, comme une forêt, une terre humide ou un pré. Une plante indigène est une plante qui poussait communément dans une région (région biologique) avant la colonisation par les Européens. Par exemple, le frêne blanc est une plante indigène dans la plupart des régions du Sud de l'Ontario tandis que le pin sylvestre ne l'est pas. Le pâturin, un type d'herbe souvent utilisé pour les pelouses, n'est pas une espèce indigène au Canada.

### CE N'EST PAS SEULEMENT UN ABANDON

Le retour à l'état naturel exige de la recherche, de la planification et beaucoup de travail. Ceci n'est pas la même chose qu'un « abandon » des terres qui ne représente qu'une seule façon de retourner une zone à son état naturel.



L'échinacée pourpre (*Echinacea purpurea*), vue ici avec un monarque, est une plante pérenne originaire de l'Amérique du Nord. Elle fleurit de juin à septembre.

L'abandon des terres nécessite la prise d'une décision délibérée de ne pas entreprendre d'activités de gestion de la végétation, comme la préparation du terrain, la plantation et l'entretien. Il s'agit plutôt de négliger le site en ne faisant rien. Parfois, ceci entraîne l'établissement de mauvaises herbes nuisibles, comme l'herbe à poux. Les arbres et les buissons peuvent avoir un taux de croissance réduit parce que ces mauvaises herbes leur font concurrence. Sur certains terrains, des espèces *envahissantes* peuvent dominer. Une plante

envahissante s'établit dans un habitat et se reproduit tellement agressivement qu'elle déloge certaines des plantes indigènes originales. L'abandon dépend de graines qui proviennent de plantes avoisinantes qui ne sont pas toujours désirables. Enfin, l'abandon se sert des sols qui sont déjà sur le terrain. Dans le cas d'une cour ou d'un parc local, ces sols manquent souvent de matière organique, sont compactés et n'ont pas une grosse réserve de graines indigènes.

## LES BIENFAITS DU RETOUR À L'ÉTAT NATUREL

Le retour à l'état naturel offre de multiples bienfaits :

### ATTIRE LA FAUNE

En aidant votre parc local ou votre cour à retourner à son état naturel, vous pouvez fournir un habitat à plusieurs espèces de plantes et de faune. Le type de faune attirée dépendra de l'emplacement, de la taille et du type d'habitat créé. Si vous habitez près d'un ravin, d'un boisé, d'un champ ou d'un parc, vous pouvez attirer une vaste gamme d'espèces. D'un autre côté, si votre propriété est un îlot d'espace vert dans un milieu urbain, vous n'attirez pas autant d'espèces. Vous pouvez adapter vos plans pour attirer des espèces particulières de faune en créant différents habitats (nourriture et abri). Par exemple, un habitat forestier de grands arbres, comme des chênes, fournit un couvert forestier élevé qui offre un abri aux loriots et des glands aux écureuils. Un couvert au sol ou de petits buissons peut fournir un habitat aux bruants chanteurs. Des prés de fleurs sauvages attirent les papillons.

Vous aurez peut-être des conflits avec certaines espèces fauniques après avoir réalisé votre projet. Vous pouvez adapter vos efforts pour attirer les espèces fauniques que vous préférez. Vous devriez toutefois être prêt à tolérer la plupart des espèces fauniques urbaines, comme les oiseaux, les mammifères, les reptiles et les amphibiens, avant d'entreprendre un tel projet.

### ÉLIMINE LES TRAITEMENTS CHIMIQUES DES PELOUSES

Les engrais, insecticides et herbicides chimiques peuvent vous donner une belle pelouse mais ils tuent également les insectes, les invertébrés, les bactéries, les champignons et d'autres formes de vie. Quatre-vingt-dix-neuf cent des insectes dans la cour jouent un rôle bénéfique. Ils pollinisent les fleurs, facilitent la décomposition des feuilles et d'autre matériel, aèrent le sol, libèrent des éléments nutritifs et maintiennent le cycle de vie naturel. Les produits chimiques tuent les insectes mais ils endommagent également la santé humaine et l'environnement.

Le retour à l'état naturel de votre cour vous permet de choisir des traitements non chimiques. Au lieu de fertiliser votre pelouse, vous pouvez enrichir votre zone naturelle avec du

compost. Si vous avez un écosystème naturel équilibré dans votre cour, vous n'aurez pas besoin d'insecticides. Si vous planifiez bien votre zone naturelle, vous pouvez faire un désherbage manuel plutôt que d'utiliser des herbicides.

### RÉDUIT L'ENTRETIEN DES PELOUSES

Si vous dépendez moins des traitements chimiques, vous avez moins de travail à faire. En gardant seulement une petite parcelle de pelouse pour relaxer ou jouer et en éliminant le besoin d'engrais, vous n'avez pas besoin de tondre la pelouse aussi souvent. Vous aurez peut-être également moins de visites des mouffettes. Ceci est dû au fait que si vous tondez moins la pelouse, vous avez moins de chaume et donc moins de larves – un aliment très apprécié des mouffettes.

### ENTRETIEN LES ESPÈCES INDIGÈNES

Le retour à l'état naturel aide les plantes indigènes à faire concurrence aux plantes non indigènes (espèces introduites). Les plantes envahissantes non indigènes peuvent déloger les plantes indigènes, causant une réduction de l'habitat pour la faune qui dépend de ces espèces indigènes pour se nourrir et s'abriter.

#### ESPÈCES INDIGÈNES ET NON INDIGÈNES

##### INDIGÈNE

alisier  
pin rouge  
aubépine  
aster  
érable à sucre  
gaulthérie couchée

##### NON INDIGÈNE

olivier de Bohême  
pin sylvestre  
nerprun commun  
grande marguerite  
érable de Norvège  
pervenche

## ÉTABLISSEZ VOS BUTS

Examinez les bienfaits du retour à l'état naturel et combien d'efforts vous voulez dévouer à ce processus à court et à long terme. Identifiez ensuite vos buts. Avant de commencer, faites un peu de recherche. Déterminez les plantes que vous avez le

droit de planter dans votre zone. Évaluez la taille, le type et les conditions de croissance de votre propriété. Discutez-en avec votre club local de naturalistes, votre club de jardinage, votre municipalité ou votre expert local.

## NORMES DES BIENS-FONDS

De plus en plus, les gens reconnaissent l'importance d'utiliser des plantes indigènes dans l'aménagement du paysage résidentiel et commercial. Mais certaines collectivités ont des normes et des règlements visant les biens-fonds qui interdisent la plantation de certaines plantes ou l'utilisation de certaines techniques d'entretien, comme le brûlage ou une réduction de la tonte des pelouses. Pour éviter les conflits, consultez votre municipalité. C'est une bonne idée d'aviser vos voisins de vos

plans et des bienfaits du retour à l'état naturel. De plus, avant de creuser, assurez-vous que vous ne perturbez pas d'emprises municipales, de lignes de transmission d'électricité ou de gaz, le débit de l'eau dans les ravins ou les droits d'usage de drainage. Communiquez avec les personnes responsables pour savoir l'emplacement des services publics.

## ÉVALUEZ VOTRE PROPRIÉTÉ

Les plantes indigènes ont évolué pour pouvoir croître dans des conditions particulières se rapportant au sol, à la lumière et à l'humidité. Il est essentiel pour la réussite de votre projet que vous évaluiez soigneusement ces facteurs et d'autres aspects de votre propriété afin de choisir les plantes appropriées à chaque emplacement.

Pour donner les meilleures chances de survie à vos plantes, choisissez des plantes indigènes qui sont adaptées aux conditions de croissance locales plutôt que des plantes qui viennent d'autres parties de la province ou du pays.

### ZONES DE RUSTICITÉ

Les températures hivernales minimales sont un facteur clé pour déterminer les espèces qui peuvent survivre dans votre cour. La carte des zones de rusticité des plantes au Canada (prochaine page) peut être utilisée pour identifier quelles plantes peuvent croître dans votre région. Ces zones sont un

guide de rusticité (durabilité) et non pas une règle stricte. Par exemple, le vent peut avoir une très grosse influence sur l'endroit où des plantes peuvent croître. Une plante qui tolère bien la zone 3 ne survivra peut-être pas bien dans un emplacement venteux de la zone 3. Mais une plante qui tolère bien la zone 4 (plus chaude) pourra peut-être tolérer un endroit abrité dans la zone 3 (plus froide) et pousser assez bien.

### TEXTURE DU SOL

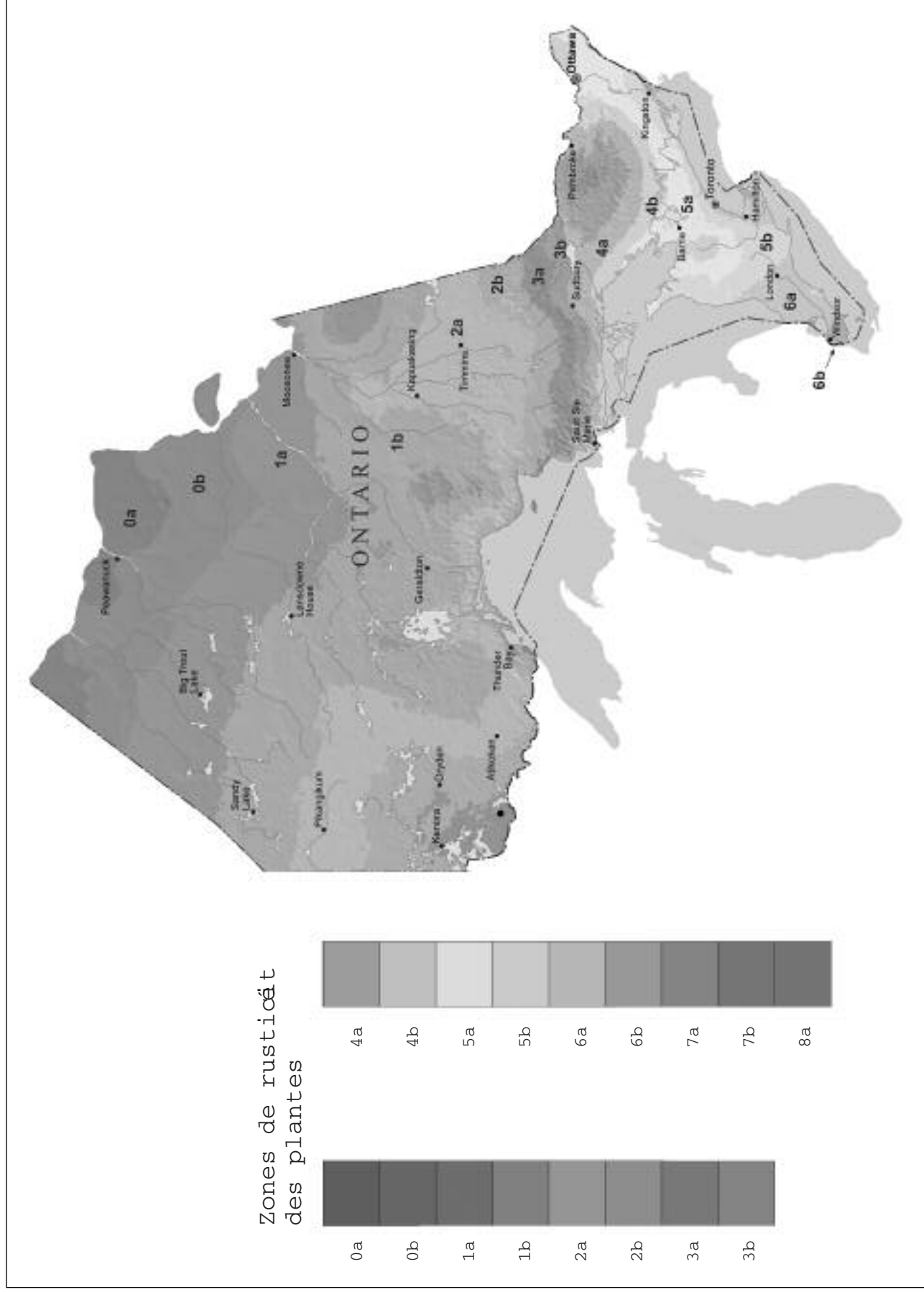
La texture du sol dans votre cour influera sur la croissance de vos plantes et déterminera le type de plantes que vous pouvez faire pousser. Le loam est la meilleure texture de sol pour plusieurs plantes. Le loam comprend de l'argile (20 %), du limon (40 %) et du sable (40 %). Une des façons les plus faciles de tester la texture de votre sol est de prendre une poignée de terre et de la serrer. La solidité de la motte résultante détermine la texture du sol. Utilisez le tableau ci-dessous pour déterminer la texture du sol.

TEXTURE DU SOL		
MOTTE	RÉSULTAT DE LA MANIPULATION	TEXTURE DU SOL
très solide	facile à manipuler sans la briser	loam
assez solide	peut être manipulée	argile ou loam argileux
molle	peut être manipulée avec précaution	limon ou loam limoneux
très molle	se brise lorsqu'elle est manipulée	sable ou loam sablonneux

### VARIATIONS SAISONNIÈRES

N'oubliez pas que les plantes ont l'air différent d'une saison à l'autre. En hiver, l'écorce et les brindilles sont plus visibles et ont une importance esthétique du point de vue de la couleur et de la texture. Au printemps, l'écorce, les brindilles ainsi que les nouveaux bourgeons et feuilles sont importants pour la vigueur de la plante. En été, les feuilles et la forme de la couronne sont ce qui est le plus visible. À l'automne, la couleur des feuilles devient le point central du paysage. Pensez à l'avance à ce que votre végétation aura l'air durant chaque saison.

# ZONES DE RUSTICITÉ DES PLANTES DE L'ONTARIO



## LUMIÈRE

Évaluez la quantité de lumière reçue par différentes sections de votre cour durant la journée. Quelles sections sont complètement ensoleillées (au moins huit heures par jour), partiellement ensoleillées (six heures), partiellement ombragées (trois heures) ou complètement ombragées (aucun soleil direct)? Déterminez également si la lumière est directe ou filtrée et comment les sections ensoleillées/ombragées changent au cours de la saison de croissance.

## EAU ET DRAINAGE

Le drainage décrit la rapidité d'écoulement de l'eau hors d'une zone. Ceci est déterminé par la texture du sol, l'angle de la pente et la profondeur de la nappe phréatique. Les sols qui contiennent beaucoup de sable drainent généralement rapidement tandis que les sols qui contiennent beaucoup d'argile drainent lentement.

Pour déterminer le drainage dans une zone, creusez un trou de 30 centimètres de largeur et de profondeur. Remplissez-le d'eau et laissez-le drainer. Remplissez-le à nouveau. Le temps que le trou prend à drainer est une mesure de drainage. Les sols qui ont un bon drainage prennent moins de deux heures. Les sols mal drainés prennent plus de deux heures.

## DISPOSITION DU TERRAIN

La morphologie de votre terrain influe sur le drainage et la température du sol. Une pente faisant face au nord, par exemple, est généralement plus mouillée et plus froide qu'une pente faisant face au sud. C'est ce qu'on appelle l'orientation du terrain et il faut en tenir compte lorsque vous choisissez vos plantes.

## VENT

Déterminez les sections de votre propriété qui sont exposées ou abritées du vent. Tenez compte de la tolérance au vent lorsque vous choisissez des espèces de plante pour chaque section. La plupart des plantes qui ont besoin d'ombre ont également besoin d'être à l'abri du vent et ne poussent pas bien dans des sections venteuses.

## POLLUTION

Quel que soit l'endroit où vous vivez, la pollution atmosphérique et saline peut poser des défis. Les symptômes de dégâts causés par le sel sont similaires à ceux causés par la sécheresse – surveillez la présence de feuilles brun rouge, les changements prématurés des couleurs des feuilles à l'automne ou le défigement des branches.

Utilisez du sel seulement lorsque c'est absolument nécessaire. Le sable est une bonne solution de recharge au sel. Dans les endroits où les plantes seront exposées au sel, comme le long des emprises de chemin, plantez des espèces qui tolèrent le sel.



La monarde écarlate (*Monarda didyma*) est un membre de la famille de la menthe. Cette plante aromatique aux fleurs rouges originaire de l'Amérique est de plus en plus populaire dans les jardins.

## DIMENSIONS ET UTILISATIONS

Tenez compte des dimensions de votre cour et des utilisations prévues. Des obstacles physiques, comme des entrées de cour, sont difficiles à déplacer mais les petits sentiers peuvent facilement être changés. Sachez à l'avance la grandeur optimale des arbres, buissons et herbes que vous choisirez de planter. Assurez-vous que la végétation aura assez d'espace pour croître sur votre terrain.

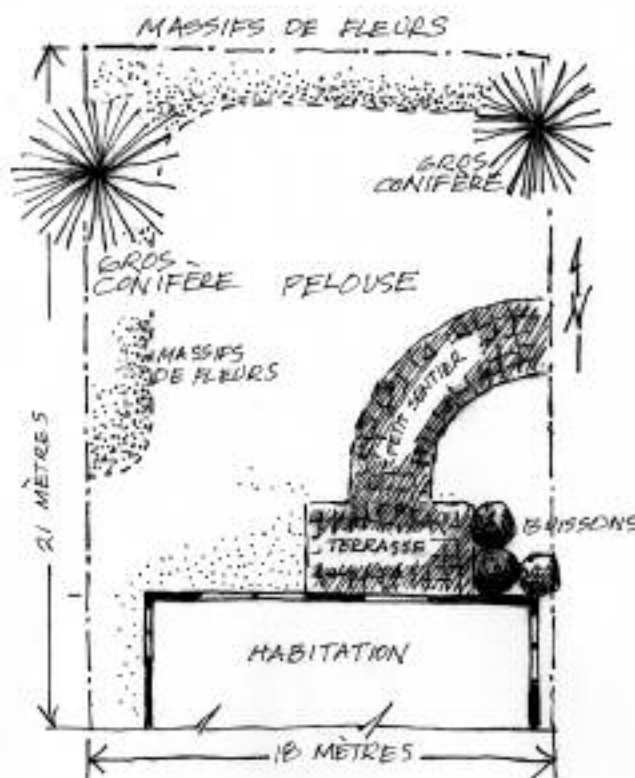
## VÉGÉTATION ACTUELLE

Faites un inventaire des plantes qui poussent présentement sur votre propriété. Vous devrez identifier ce que vous voulez garder, ce que vous voulez déplacer et ce que vous voulez remplacer.

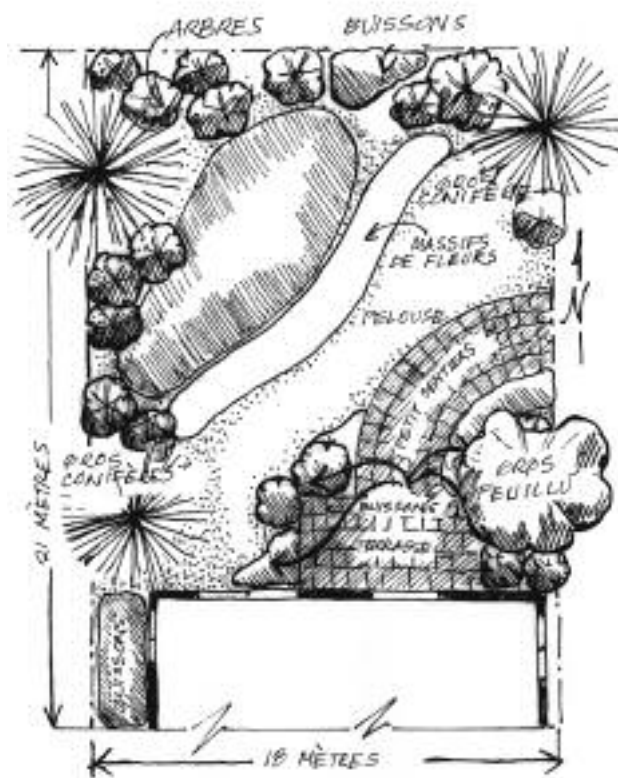
## PLANIFIEZ VOTRE PROJET

Après avoir évalué vos buts et votre propriété, vous devez planifier votre projet de retour à l'état naturel. À l'aide d'un inventaire et d'une carte indiquant les limites de votre propriété et les dimensions de votre maison, faites un dessin de votre cour actuelle. Le dessin devrait montrer la végétation actuelle, l'emplacement des services publics, les bâtiments, les entrées de cour, les voies d'accès/sentiers, etc. Puis servez-vous des mêmes renseignements pour faire un dessin de votre cour retournée à l'état naturel (voir l'exemple à la page suivante). Il existe des logiciels pratiques qui peuvent vous aider à réaliser ces tâches.

Faites d'abord le plan puis décidez de la meilleure façon de procéder en tenant compte de votre temps et de votre budget. Commencez en petit et laissez le projet évoluer.



Avant le projet de retour à l'état naturel



Après le projet de retour à l'état naturel

À moins que vous ne songiez à embaucher des travailleurs spécialisés, vous devriez diviser votre projet en plusieurs étapes. En réalisant seulement quelques tâches à la fois, vous pouvez garder la plus grande partie de votre cour intacte et tirer profit de vos réussites et de vos échecs. Choisissez ensuite les plantes indigènes que vous voulez planter et déterminez quand et comment elles devraient être plantées.

La dernière étape de la planification est celle du travail même. Avant de perturber toute section de votre propriété, servez-vous de tuyaux d'arrosage, de cordes, d'outils et d'autres accessoires pour imiter la disposition de votre future cour et de la végétation qui sera plantée. Vous pourrez ainsi visualiser ce que votre cour aura l'air et comment les plantes iront ensemble.

Voici certains points dont il faut tenir compte pendant les étapes de planification :

1. Choisissez des plantes indigènes qui grandiront bien dans les conditions particulières à la section de la propriété – climat, sol, lumière et humidité.
2. Choisissez des plantes indigènes qui proviennent de semences locales. Plus votre arbre provient d'une région éloignée, moins il a de chances de bien pousser dans votre zone et plus vous devrez préparer le terrain et prendre soin de l'arbre. Par exemple, si vous vivez à Ottawa et que vous achetez un noyer noir à Niagara Falls, votre arbre ne proviendra pas de semences qui se sont adaptées au climat d'Ottawa.

3. Visualisez comment votre propriété retournée à l'état naturel changera au cours des ans et laissez assez d'espace aux plantes pour qu'elles puissent croître.
4. Connaissez les habitudes des plantes – hauteur finale, étalement, période de floraison. Il faut toujours appliquer les connaissances de base du jardinage.
5. Utilisez votre tuyau d'arrosage en été pour délimiter vos nouvelles platebandes. En hiver (après Noël), utilisez les vieux sapins de Noël de vos voisins et placez-les dans la neige autour de votre cour pour vous aider à visualiser ce que votre propriété aura l'air. Pour les arbres feuillus, servez-vous des grosses branches d'arbres adjacents.
6. Tenez compte des diverses activités que vous voulez faire sur votre propriété pendant différentes saisons au cours des prochaines années.
7. Prévoyez et planifiez les activités futures d'entretien. Lorsque certaines plantes grandissent, elles peuvent avoir besoin d'être déplacées ou divisées pour préserver l'équilibre et l'apparence de votre cour. Les arbres et les buissons peuvent avoir besoin d'être élagués pour assurer la bonne quantité d'ombre ou de lumière filtrée pour les plantes en dessous.
8. Songez aux économies possibles d'énergie lorsque vous faites votre plan. Les feuillus plantés sur les côtés est et ouest d'un bâtiment le garderont plus frais en été tout en

permettant aux rayons du soleil de le réchauffer en hiver. Plantez des conifères sur le côté nord-ouest de votre cour pour minimiser la force des vents hivernaux. Ces éléments de votre plan permettront également de protéger la faune et les plantes dans votre cour contre les chaleurs, froids et vents extrêmes.

- Pour que votre cour ait l'air plus naturel, plantez des groupes de plantes et plusieurs couches de végétation pour imiter le plus possible les communautés végétales naturelles.

## PRÉPARATION DU TERRAIN

Adoptez la règle des 3 R – réduire, réutiliser et recycler – lorsque vous préparez et entretenez vos platebandes. Si vous n'en avez pas déjà un, procurez-vous un composteur pour la cour et convertissez vos déchets organiques en engrais naturels pour enrichir votre sol.

Vous pouvez enlever la couche de gazonnement avec une pelle ou utiliser des journaux, de vieux tapis, des bâches ou du paillis organique (comme de la paille). Placez le matériel sur une parcelle et attendez environ un an pour que l'herbe en dessous meure et se décompose. Si vous utilisez un paillis organique, vous devez vous assurer qu'il est assez épais pour décourager l'établissement de mauvaises herbes (10 centimètres) ou qu'il est utilisé conjointement avec du matériel textile ou du plastique noir qui empêche les mauvaises herbes de pousser.

## PLANTATION

Il y a cinq facteurs importants dont il faut tenir compte lors de la plantation :

### MOMENT DE LA JOURNÉE

Plantez tôt le matin ou tard le soir lors d'une journée nuageuse et sans vent. Si c'est possible, planifiez votre plantation avant une journée pluvieuse.

### LES PLANTES SONT VENDUES SOUS PLUSIEURS FORMES :

#### À racines nues

- La plante entière est soulevée (enlevée de la terre) au printemps.
- On n'utilise pas de pot ou de conteneur et les racines ne sont pas dans de la terre.
- La plante est entreposée au froid pendant un maximum de deux semaines avant d'être plantée.

#### En conteneur

- La plante a été cultivée ou transplantée dans de la tourbe ou des pots de diverses grosseurs fabriqués avec des produits du papier.

#### Enmotté et entoilé

- Les arbres plus gros ont été enlevés du sol et placés dans de la toile ou un panier en treillis métallique.



Plantez le plus de couches de végétation possible : les arbres forment l'étage supérieur, les arbustes et les arbres qui tolèrent l'ombre forment l'étage inférieur, les plantes herbacées et les mousses forment le parterre.

### SAISON

Les plantes en conteneur et les plantes enmottées et entoilées peuvent être plantées presque n'importe quand dans l'année, en autant que ces plantes ne sont pas exposées à des stress (comme la sécheresse). Les plants à racines nues devraient être plantés au printemps ou à l'automne lorsqu'ils sont dormants.

### MATÉRIEL DE REPRODUCTION

Votre type de projet détermine le type de matériel que vous planterez. Les petits arbres et les buissons s'établissent plus rapidement que les gros arbres. Ils sont également moins dispendieux et plus faciles à déplacer et à planter. Toutefois, les petits semis auront plus de difficulté à survivre dans des milieux stressants. Par exemple, dans les parcs urbains où la circulation humaine et la pollution véhiculaire sont des problèmes, du matériel de reproduction plus gros, plus dispendieux, enmotté et entoilé devrait être utilisé.

La qualité des plantes au moment de l'achat est également importante. Est-ce que la pépinière a une bonne réputation? Est-ce que le gérant connaît la source du matériel de reproduction (ce devrait être une source locale pour assurer la survie des plantes)? Est-ce que les feuilles ont l'air en santé? Est-ce que les bourgeons sont secs ou « renflés »? Est-ce que l'on aperçoit les racines (pas un bon signe, à moins qu'il ne s'agisse de matériel à racines nues)?

### PROTECTION ET SOINS

Gardez les mottes de plantation (pelotes racinaires), les racines exposées ou le matériel en conteneur humides et protégez-les contre l'exposition au soleil et au vent.

## TECHNIQUE DE PLANTATION

Si vous choisissez bien vos plantes, vous n'aurez pas besoin d'épandre de l'engrais ou du fumier lors de la plantation. Les racines devraient être étendues naturellement et plantées à la même profondeur que celle où elles poussaient auparavant. On ne devrait jamais planter les racines trop profondément parce que le poids du sol sur les racines et l'humidité accrue peuvent tuer les plantes.

## ENTRETIEN

Il faut protéger vos plantes nouvellement établies contre la sécheresse, le vent, la végétation concurrente ou indésirable, les rongeurs et d'autres animaux.

## SÉCHERESSE

Arrosez vos plantes seulement lorsqu'elles en ont besoin – normalement vers la fin de l'après-midi ou en soirée au cours de la première année de plantation. Elles ont besoin de plus d'humidité pour survivre les stress associés aux activités de déplacement et de plantation. Toutefois, une fois qu'elles sont établies, les plantes qui conviennent bien à un terrain peuvent survivre pendant de courtes périodes de sécheresse. Il vaut mieux bien arroser en profondeur plutôt que d'arroser souvent.

## EN CONCLUSION

Amusez-vous à voir votre cour ou votre parc évoluer. Bonne chance, bonne planification et bon retour à l'état naturel!

## RÉFÉRENCES

Les bulletins de diffusion suivants pourront vous aider :

- *Les corsets d'arbre protègent vos arbres*
- *Le paillage – un bon moyen de lutter contre la végétation concurrente*
- *Manipulation et plantation des semis de pépinière*

Lectures complémentaires :

- Aboud, Steven W. et Henry Kock. 1994. *A Life Zone Approach To School Yard Naturalization — The Carolinian Life Zone*. Université de Guelph. Guelph (Ontario). 86 p.

## VENT

Utilisez des tuteurs pour empêcher les mottes de plantation (pelotes racinaires) de bouger et les grandes plantes d'être renversées. Enlevez les tuteurs lorsque les plantes sont bien établies, généralement après la première année. Les plantes qui ont de grosses mottes de plantation ont rarement besoin de tuteurs.

## MAUVAISES HERBES

Une *mauvaise herbe* est toute plante qui pousse agressivement dans un endroit indésirable. Les mauvaises herbes peuvent déloger de nouveaux plants en leur faisant concurrence pour la lumière, l'eau et les éléments nutritifs. Utilisez du paillis, comme de l'écorce de pin, pour empêcher les plantes indésirables de s'établir. Faites attention aux copeaux de bois qui viennent d'être déchiquetés ou aux tontes de gazon fraîches car elles épuisent l'azote dans le sol pendant leur décomposition. Les paillis fabriqués avec du plastique ou des journaux sont une bonne barrière contre les mauvaises herbes. Désherbez à la main dans les endroits où vous ne pouvez pas utiliser du paillis.

## ANIMAUX

Utilisez des corsets d'arbre pour protéger ceux-ci contre les campagnols, les lapins, les chevreuils et d'autres herbivores qui rongent l'écorce, les brindilles et les feuilles des arbres.

- Daigle, Jean-Marc et Donna Havinga. 1996. *Restoring Nature's Place*. Ecological Outlook Consulting and Ontario Parks Association. 226 p.
- Johnson, Lorraine. 1995. *The Ontario Naturalized Garden — The Complete Guide To Using Native Plants*. Whitecap Books Ltd., North Vancouver (C.-B.). 188 p.
- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario. 1993. *Un jardin pour la faune*. Imprimeur de la Reine pour l'Ontario. 18 p.
- Newcomb, L. 1977. *Newcomb's Wildflower Guide*. Little, Brown and Company. Toronto. 490 p.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le :

### Centre de ressources pour propriétaires fonciers

C.P. 599, 5524, rue Dickinson  
Manotick ON K4M 1A5  
Tél. : (613) 692-2390 ou 1 800 387-5304  
Télé. : (613) 692-2806  
Commande de produits : 1 888 571-INFO (4636)  
C.É. : info@lrconline.com  
Internet : http://www.lrconline.com

Réalisé par :

- Centre de ressources pour propriétaires fonciers en collaboration avec
- Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario
- Conseil de l'intendance environnementale d'Ottawa

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2006  
ISSN 1198-3744  
(P.R., 06 04 27)

Numéro de la commande : LRC 70  
This publication is available in English.

♻️ Imprimé sur du papier recyclé